

Des lycéens qui jonglent entre examens et manifs

Hier, les lycéens des établissements Curie et Le Verrier commençaient les épreuves anticipées du baccalauréat. Certains d'entre eux étaient de toutes les manifestations, quelques semaines plus tôt.



Emmanuelle Bachri-Dasquet et Alain Cognet, vice-proviseure et proviseur du lycée Le Verrier assurent que cette première journée de bac s'est déroulée "dans les conditions optimales pour les lycéens".

PHOTO : QUEST-FRANCE



Apolline, du lycée Le Verrier, n'a raté aucune manifestation depuis le début de la contestation contre la réforme des retraites. Elle a organisé son planning de révision en fonction pour être prête lundi 20 mars.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Reportage

Lundi 20 mars, il y avait deux rendez-vous surlignés à l'agenda d'Apolline, 17 ans, lycéenne à l'établissement Le Verrier, à Saint-Lô. En terminale géopolitique et littérature anglaise, la jeune fille passait la première épreuve anticipée de sa spécialité pour son baccalauréat, comme les 850 autres élèves.

Elle a aussi surveillé, avec vigilance, le résultat du vote de la motion de censure de la réforme des retraites. Finalement rejetée à neuf voix près à l'Assemblée nationale, ce même jour, c'est la douche froide pour celle qui n'avait raté aucune manifestation, même au détriment de ses cours.

« Mais je me suis préparée pour mes épreuves en révisant plus tôt, c'est juste une organisation différente », relativise celle qui ne compte pas lâcher de sitôt les cortèges et qui sera dans la rue jeudi 23 mars. Elle s'est d'ailleurs rapprochée du Mouvement national lycéen de Cherbourg « afin de mieux préparer ces mouve-

ments. J'ai commencé à faire des tracts, mais ce n'est pas facile toute seule ».

« 70 à 100 lycéens venus de Saint-Lô, Carentan », voire d'ailleurs, composaient le cortège, d'après Apolline, lors de l'avant-dernière manifestation. Malgré tout, il faut « expliquer aux camarades du lycée pourquoi nous aussi, on est concernés », selon elle.

« Pas stressés »

Dans les couloirs de son lycée, certains ont fini les épreuves en avance et se sentent en effet bien loin de ces préoccupations. Elora, Maxime et Louis passent le temps en discutant de tout et de rien, puis en révisant, attendant leur bus ou leurs parents. Ils n'étaient pas particulièrement soucieux des grèves. Sûrs qu'« une solution aurait été trouvée sinon ».

D'ailleurs, d'après le proviseur et la

vice-proviseure, Alain Cognet et Emmanuelle Bachri-Dasquet, « tout s'est déroulé au mieux pour que les élèves puissent rendre leur copie dans les meilleures conditions ». Pas de grève de surveillants, ni de professeurs, ni des transports en commun. Pas de blocage au lycée non plus.

Si les épreuves avaient été décalées, ça n'aurait pas plu à Martin et Jules. En terminale sciences et technologies de l'industrie et du développement durable, les deux jeunes de 17 ans n'étaient « pas stressés » par

les grèves mais comptaient bien « profiter de [leur] temps libre après l'épreuve ».

Eux avaient participé à des manifestations avec une dizaine d'autres camarades, ne laissant plus que trois élèves à leurs professeurs. « Même si ça ne nous regarde pas dans l'immédiat, on sait que ça va nous concerner », disent-ils. Mais lundi soir, il leur fallait encore plancher sur les révisions de l'épreuve prévue ce mardi, dont les résultats sont attendus le 11 avril.

Laura BAYOUMY.

Bac Dans tout le pays, plusieurs mobilisations avaient lieu devant des lycées, hier, alors que les épreuves de spécialité du bac ont commencé. À Saint-Lô, aucun incident n'a empêché l'examen de se tenir normalement, pas même des grèves de personnels ou des transports scolaires.